



Vampires

Volume III

Sources : Gallica (BnF), Bible

Vampires

Après mon premier article sur les généralités sur les vampires et les différentes sortes de vampires, voici une petite histoire, bibliographie et filmographie des vampires

Préhistoire

Un vase préhistorique découvert en Perse est orné du dessin d'un homme aux prises avec un être monstrueux essayant de lui sucer le sang ...

La Lilith des récits rabbiniques, la première femme d'Adam avant Eve, passe pour sucer le sang des nourrissons et dépouiller les jeunes hommes de leur vitalité et de leur puissance virile pendant leur sommeil ...

La Lilitû babylonienne, quant à elle, se "contente" de sucer le sang des enfants ...

Antiquité

"C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : vous ne mangerez pas le sang d'aucune chair ; car l'âme de toute chair, c'est son sang : quiconque en mangera sera retranché." Lévitique, XVII, 10-14

" ... les fils de Jacob ... en Egypte, leurs descendants ... mangèrent même le sang."

"Elie s'étendit trois fois sur l'enfant et il invoqua Yahvé : " ... fais revenir en lui l'âme de cet enfant !" ... l'âme de l'enfant revint en lui et il reprit vie. ... " ... la parole de Yahvé dans ta bouche est vérité !" 1er Livre des Rois chapitre 17, 21

Le "vampire psychique" est, lui aussi, ancien car la Bible nous enseigne que le roi David (vers 1000 av. J.C.), devenu vieux, retrouve force et vigueur en dormant à proximité de jeunes filles vierges, bien qu'il ne les "connût" point (IIIème Livre des Rois, I, 1-4)

"Abisag, cette jeune Sunamite qu'on avoit donnée à David pour le réchauffer dans sa vieillesse

...

On peut voir un effet analogue à la transplantation dans ce qui arrive aux vieillards, suivant quelques auteurs, lorsqu'ils couchent avec des jeunes gens ils se conservent plus long-tems en bonne santé, frais & dispos & les jeunes gens se ressentent beaucoup plutôt des incommodités de la vieillesse ... " in Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

" ... dans certaines tombes (mésopotamiennes 3400 à 637 avant J. C.) on a retrouvé un dispositif, une sorte de tube, qui permettait de faire couler un peu de liquide (du sang ?) jusqu'à portée du mort (vivant ?), dans son souterrain habitacle." in Au commencement étaient les dieux de Jean Bottero (2004)

Les habitants de l'antique Elis (Hellas Grèce ?) allaient jusqu'à prétendre que ceux qui avaient mangé de la viande d'un mouton tué par un loup devenaient loups errants ou vampires ...

Vers 800 avant J. C. "Les femmes et les mères des Germains suçaient les blessures de leurs maris et de leurs enfants ...

Homère en fait mention au 4^{ème} livre de l'Illiade." in Encyclopédie (1755)

En Chine, au VI^{ème} siècle av. J.C., on parle de "morts-vivants suceurs de sang"

"Je crois que c'est Jupiter qui a appris à Catilina de confirmer les conjurés dans leur dessein, en buvant le sang les uns des autres." selon Octavius (vers 75 avant J. C.)

Vers 137, Phlégon de Tralles, affranchi de l'empereur Hadrien, écrit deux ouvrages : l'un *Records de longévité* liste des Italiens dépassant l'âge de 100 ans ; selon le *censum* romain, et l'autre *Merveilles, histoires de fantômes* ...

Haut Moyen Âge

En 537 après J.C., c'est l'invasion des catacombes romaines par les Goths, lesquels endommagent les tombes (peut-être bien pour détruire quelques vampires ?) ...

En 909, le frère Constantin de Bavière établit avec le plus grand sérieux la liste exhaustive des médicaments pour éviter le vampirisme et la lycanthropie : il en recense quelque 1 100 !

"Nous lisons dans Joinville que l'empereur de Constantinople & le roi des Commaings s'allierent & devinrent frères & pour rendre cette alliance plus solide, "il fallit qu'ils & chacuns de leurs gens de part & d'autre se fissent saigner & que leur sang ils donnassent à boire l'un à l'autre en signe de fraternité & ainsi se convint faire entre nos gens & les gens d'icelui roi & mêlerent de leur sang avec du vin & en buvoient l'un à l'autre & disoient qu'ils étoient frères l'un à l'autre d'un sang ... "

Ducange cite des exemples de chevaliers qui, pour symbole de fraternité, « se firent saigner ensemble & mêlèrent leur sang. »

D'où l'expression 'frères de sang »

XI^{ème} siècle

25 contes du vampire (en sanskrit -Inde) ;

L'idée de la valeur rédemptrice du sang et une interprétation abusive du culte de la Vierge Marie amènent des sorciers et même des médecins à prescrire de boire le sang immaculé de jeunes filles vierges pour combattre toutes sortes de maladies et retarder les effets de la vieillesse !

En 1031, lors du 2^{ème} Concile de Limoges, l'évêque de Cahors déclare "*un chevalier de notre diocèse, ayant été tué dans l'excommunication, je ne voulus pas céder aux prières de ses amis qui me suppliaient vivement de lui donner l'absolution : je voulais en faire un exemple, afin que les autres fussent touchés de crainte ; il fut enterré par quelques gentilshommes, sans cérémonies ecclésiastiques et sans l'assistance des prêtres, dans une église dédiée à Saint-Pierre.*

Le lendemain matin, on trouva son corps hors de terre et jeté loin de son tombeau, qui était demeuré entier, et sans aucune marque qui prouvât qu'on y avait touché.

Les gentilshommes qui l'avaient enterré n'y trouvèrent que les linges où il avait été enveloppé. Ils l'enterrèrent une seconde fois et couvrirent la fosse d'une énorme quantité de pierres et de terre.

Le lendemain, ils trouvèrent de nouveau le corps hors du tombeau, sans qu'il parût qu'on y eût travaillé.

La même chose arriva jusqu'à cinq fois. Enfin, ils enterrèrent l'excommunié comme ils purent, loin du cimetière, dans une terre profane ; ce qui remplit les seigneurs voisins d'une si grande terreur qu'ils vinrent tous demander la Paix."

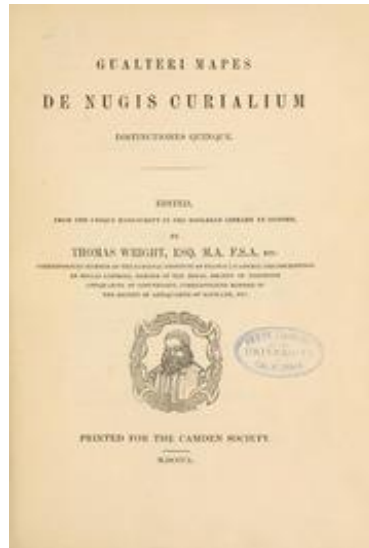
En 1033, le chroniqueur Raoul Glaber décrit la terrible famine qui ravage la Bourgogne :

" ... une faim enragée poussa les hommes à dévorer de la chair humaine. ...

Les corps des morts furent en bien des endroits arrachés à la terre et servirent également à apaiser la faim."

XII^{ème} siècle

En 1181-1193, *De nugis curialium* de Walter (Gautier) Map, chanoine de Lincoln, puis archidiacre d'Oxford (1140 ?-1208 ?), raconte plusieurs histoires de morts-vivants, notamment celle-ci :



William Laudun, soldat anglais, raconte à Gilbert Foliot, alors évêque de Hereford, maintenant évêque de Londres, sa mésaventure avec un malfaiteur gallois mort au domicile de William et revenu d'entre les morts après 4 jours ...

L'évêque suggère d'exhumer le cadavre et l'égorger (!) tout en aspergeant d'eau bénite le corps et la tombe, puis de l'enterrer de nouveau ... en vain ...

William décapita le mort-vivant avec son épée et en fut débarrassé ...

En 1196, *Historia Regis Anglicarum* de William de Newburgh (1136-1208 ?), historien et chroniqueur, chap. XXIV le mort-vivant de l'abbaye de Melrose en Ecosse), aumônier d'une certaine dame de haut rang ... Un moine lui assène un coup de hache ... déterre le cadavre ... brûlé sur un grand bûcher et les cendres éparpillées aux quatre vents.

Ce sont principalement des récits de défunts, généralement excommuniés (nommés *cadaver sanguisugus*) qui sortent chaque nuit de leur tombe pour tourmenter leurs proches et provoquer des morts suspectes en série : en ouvrant leur cercueil, on trouve le cadavre intact maculé de sang, et le seul moyen de mettre fin au maléfice est de transpercer le corps d'une épée puis de le brûler ...

XIV^{ème} siècle

En 1304, histoire racontée par l'évêque de Chartres "*Après le concile de Bourges ...* "

En 1343, à Lauenbrug, le baron prussien Steino de Retten, mort de la peste, et inhumé avec tous les honneurs, est transpercé d'un coup d'épée, plusieurs témoins l'ayant vu hors de sa tombe ...

On peut lire dans le *Décameron* de Boccace (1349-1353) : " *... ils trafiquaient du sang humain, sans respecter celui des chrétiens ...* "

XV^{ème} siècle

En 1428, Matteucia di Francesco à Todi (1388-1428) ... confesse avoir sucé le sang de nouveaux-nés ...

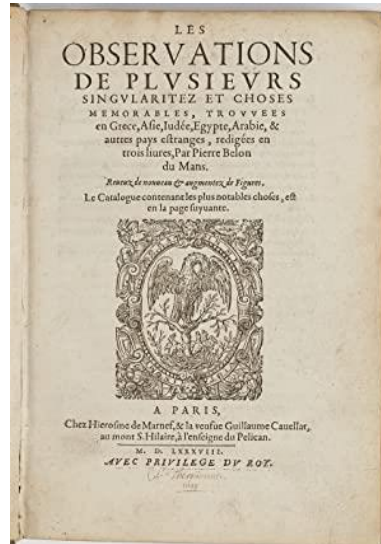
Le plus connu des vampires est sans conteste (le comte) Dracula, inspiré d'un personnage ayant réellement existé : Le comte Vlad Dracula (1456-1476) dit Vlad Tepes (l'empaleur), voïvode (chef militaire, souverain) de Valachie (entre Carpates méridionales et Danube) et fils de Vlad Dracul ("le Diable", parce qu'il était décoré de l'Ordre du dragon) ...

En 1484, le pape Innocent VIII approuve la publication du *Malleus Maleficarum* de Jacob Sprenger et Henrich Kramer qui conclue à la réalité des morts-vivants !

XVI^{ème} siècle

A partir de 1552, en Prusse et en Silésie, on met une pierre ou un pfennig (pièce de monnaie locale) dans la bouche des morts pour les empêcher de mâcher !

En 1553, les *observations de plusieurs singularités et choses mémorables trouvées en Grèce* par Pierre Belon (où il évoque les vampires grecs)



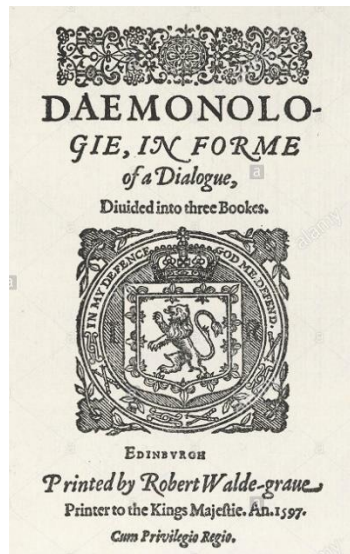
En 1561, dans sa *Chronique*, Jean Oldecop écrit que les princes de son temps "*sucent le sang des pauvres comme des vampires.*"

En 1581, *traité sur les spectres et les esprits nocturnes* de Lavater

"*Louis de Vargas, peintre né à Séville en 1528, mort dans cette ville en 1590 ... s'enfermait souvent dans un cercueil ...*" in *Dictionnaire Historique* de F. X. de Feller (1818), repris dans *le Corsaire* du 17 mars 1851



En 1597, *Démonologie* du roi d'Ecosse Jacques VI (futur Jacques Ier d'Angleterre)



XVII^{ème} siècle

Un talisman du XVII^{ème} siècle est destiné à éloigner les vampires ...

Dès le XVII^{ème} siècle, *strigoï* est le terme générique qu'emploient les Roumains pour désigner les vampires ...

En 1611, procès de la comtesse hongroise Erzsébet Bathory, accusée d'avoir fait enlever et saigner des jeunes filles (entre 80 et 300 !) des villages aux alentours de son château de Csejthe (proche des Carpathes) ... les chroniques s'accordent à dire qu'elle prenait un vif plaisir à boire le sang de ses victimes et à en remplir sa baignoire, dans le but de préserver le plus longtemps possible sa jeunesse et sa beauté ...



En 1628, *Exercitatio anatomica de motu coris et sanguinis* du médecin anglais William Harvey : premier ouvrage scientifique sur la découverte de la circulation du sang !

En 1645, compendium consacré aux histoires de vampires par Léonne Allacci (Cologne)

En 1651, *De incorruptione cadaverum* de Théophile Raynaud (1583-1663) : le corps des vampires est en effet réputé pour ne pas subir les outrages du temps ...

En 1656, sur ordre du roi d'Espagne, les cadavres royaux sont transférés dans le Panthéon : on trouve le corps de Charles Quint non décomposé et sans altération ni morsure du temps ...

En 1657, ouvrage du Père François Richard relatif à l'établissement des jésuites dans les îles de l'archipel grec (il y parle de vampires)

En 1677, *De l'Abus des nudités de gorge* de l'abbé Jacques Boileau (du danger d'exposer sa gorge aux crocs du vampire ?)

Livre anglais de John Webster (?) dans lequel il est notamment question des propriétés magiques du sang des cadavres ...

En 1679, dans sa dissertation *De Masticatione Mortuorum (Dissertatio Historico-Philosophica)* ou *Traité sur la mastication des morts* (Leipzig), M. Philip Rohr ou Rehrius décrit expressément la manière dont les morts mangent dans leurs tombeaux :

« On les entend manger comme des porcs, avec un certain bruit sourd, grondant et grunissant (?) »

Avant 1680 *De causa contemptus mortis* de Thomas Bartholin (1616-1680) :

"Un homme du Nord, qui se nommait Harppe, étant à l'article de la mort, ordonna à sa femme de le faire enterrer tout debout devant la porte de sa cuisine ...

La veuve exécuta docilement et fidèlement ce que son mari lui avait commandé.

Quelques semaines après la mort de Harppe, on le vit souvent apparaître, sous la forme d'un fantôme hideux, qui tuait les ouvriers et molestait tellement les voisins, que personne n'osait plus demeurer dans le village.

Un paysan, nommé Olaüs Pa, fut assez hardi pour attaquer ce vampire, car c'en était un ; il lui porta un grand coup de lance, et laissa la lance dans la plaie. Le spectre disparut.

Le lendemain, Olaüs fit ouvrir le tombeau du mort ; il y trouva sa lance dans le corps de Harppe au même endroit où il avait frappé le fantôme.

Le cadavre n'était pas corrompu ; on le tira de terre ; on le brûla, on jeta ses cendres à la mer, et on fut délivré de ses sinistres apparitions."

"George Keith ... Dans l'été de 1689, il passa en Pennsylvanie ...

Peu de temps après, il commença à se faire remarquer par les attaques extrêmement vives qu'il menait contre la doctrine et les pratiques des Amis de Philadelphie ...

Ardent et éloquent, il n'hésitait devant aucun mot et employait à l'égard des ministres et magistrats de Philadelphie des termes analogues à ceux dont usaient les premiers missionnaires quakers en Nouvelle-Angleterre : "hypocrites, serpents, vipères, vampires, etc ... "" in *les Quakers en Amérique du Nord au XVII^{ème} et au début du XVIII^{ème}* de Pierre Brodin (1935)

En 1693, le *Mercure Galant* du mois de mai consacre 6 pages aux "stryges de Hongrie", parle de vampires qui incisent la veine jugulaire et pressent la gorge pour empêcher de crier, " ... avec tant d'avidité que ce sang leur sortait de la bouche, par les narines, par les oreilles ... " ... les gens mêlaient, en Russie notamment, de la farine au sang qui s'échappait du corps des vampires. "Et ce pain mangé à l'ordinaire ... " les garantissait contre " ... la vexation de l'Esprit, qui ne revient pas."

XVIII^{ème} siècle

En 1700, Lilith, la lune noire, second satellite de la Terre, est aperçue ...

"Borneo ... Il y a aussi de grandes forêts remplies d'animaux singuliers ; le plus extraordinaire sans-doute, est celui qu'on appelle homme sauvage ; il est de la hauteur des plus grands hommes, il a la tête ronde comme la nôtre, des yeux, une bouche, un menton un peu différents des nôtres, presque point de nez & le corps tout couvert d'assez longs poils. Ces animaux courent plus vite que des cerfs ; ils rompent dans les bois des branches d'arbre, avec lesquelles ils assomment les passants, dont ensuite ils sucent le sang : c'est ce qu'en rapporte une lettre insérée in *Mémoires de Trévoux* en 1701.

Ces bêtes, qu'on trouve au premier coup d'œil ressembler si fort à l'homme & qui examinées en détail en différent presque dans tous les traits, pourroient bien n'être que des singes, dont des voyageurs, amis du merveilleux, ont exagéré un peu la taille, l'agilité à la course & beaucoup la conformité à l'espece humaine." in *Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert

Certes, mais pour ce qui est de sucer le sang ?

Après 1701, in *Relation d'un Voyage au Levant*, Joseph Piton de Tournefort (1656-1708) parle de l'épidémie vampirique sur les îles grecques et raconte l'histoire d'un « broucolaque » dans l'île de Mykonos !

En 1706, *Magia Posthuma* où Carl Ferdinand von Schertz traite des vampires (cité par J. Sheridan Le Fanu in *Carmilla*).

En 1709, Christian Thomasius (1655-1728) fait traduire en allemand le livre de John Webster de 1677

Vers 1710, en Prusse-Orientale, lorsqu'une épidémie de peste ravage le pays, on va jusqu'à rendre les vampires responsables de la calamité !

En 1715, *Histoire des personnes qui ont vécu plusieurs siècles et qui ont rajeuni avec le secret de leur rajeunissement* d'Arnaud de Villeneuve (Paris) (les vampires sont en effet réputés vivre, sinon éternellement, du moins plus longtemps que les simples mortels !)

En 1716, *L'Histoire des personnes qui ont vécu plusieurs siècles et qui ont rajeuni, avec le secret du rajeunissement*, tiré d'Arnaud de Villeneuve de M. de Longueville-Harcouet (Paris et Bruxelles) (id)

En 1718 (ou 1728), *De Mastificatione Mortuorum in Tumulis* (Liber) ou *De la mastication des morts dans leurs tombeaux* de Michael Ranft (ou Rauff) (Leipzig)

Michael Casparek, mort la même année, est le vampire de Liptov (Haute-Hongrie) : son cas fait l'objet d'une enquête officielle !

En 1721, *Histoire des curiosités naturelles du Royaume de Pologne* de Gabriel Rzaczynski (Sandomir) (et ses vampires)

En 1722, Pierre-Daniel Huet (Paris), dans *Pensées diverses*, définit ainsi les Broucolaques (vampires) : "du grec moderne *Bourcos* qui signifie de la boue, et de *Laucos* qui signifie fosse, cloaque, parce qu'on trouve ordinairement, comme on l'assure, les tombeaux où l'on a mis ces corps, pleins de boue."

Le 23 avril 1723, le Consistoire d'Olmütz fait brûler 9 cadavres, parmi lesquels 7 d'enfants, sous prétexte qu'on les croit infectés par un vampire enterré avant eux dans le même cimetière !

En 1724, les commissaires d'Olmütz font brûler le corps d'un homme 18 jours après sa mort parce qu'il est parent du précédent !

En 1725, Peter Poglojowitz est un *vanpiri* à Kisilova (Serbie) : son cas fait l'objet d'une enquête officielle !

" ... le village de Kisilova fut plongé dans la désolation par les agissements sinistres d'un vampire qui existait là sous la forme d'une vieille femme enterrée depuis presque deux siècles ... "

Vers 1726, Arnold Paole, un Heiduque (fantassin de la milice hongroise contre l'occupation ottomane) du pays de Medwegya ou Medreïga (Serbie) se brise le cou en tombant d'une charrette de foin ...

Il aurait raconté à plusieurs reprises au cours des années précédentes avoir été victime d'un vampire près de Cassowa, dans la Perse Turque.

En 1728, *De Mastificatione Mortuorum in Tumulis* (Liber) ou *De la mastication des morts dans leurs tombeaux* de Michael Ranft (ou Rauff) (Leipzig)

Vague de vampirisme de 1730 à 1735 : "*On n'entend plus parler que des vampires*" écrit Voltaire !

En 1731, *Visum et Repertum* de Flückinger, médecin militaire, qui répand la crainte du vampire dans toute l'Europe ...

A la fin de l'année, soit 5 ans après sa mort, Arnold Paole (Cf. 1726) est un *vampyr* (de *vervampyr* "devenir vampire") à Medwegya ou Medreïga (Serbie) : son cas fait l'objet d'une enquête officielle !

En 1732, le terme de "vampyre" apparaît pour la première fois dans le numéro du 3 mars du *Glaneur*, revue franco-hollandaise

Le *London Journal* du 11 mars parle lui aussi pour la première fois de "vampire"

The Craftsman du 20 mai traite Robert Walpole et ses amis whigs de "*Political Vampyres*" ...

Revue pour le développement de la médecine et des sciences naturelles n°11 (Nüremberg)

Dissertatio Physica de Cadaveribus Sanguisugus de Johann Christian Stock (Iéna) sur le cas d'Arnold Paole

Vernünfftige und christliche Gedanken über die Vampyrer oder Blutsaugenden Todten de J. Chr. Harenberg (Wolfenbüttel)

Dans un canton de la Hongrie, entre le Tibisco et la Transylvanie, on assiste à une affaire de vampire ...

Au cours d'un procès qui se tient à Vienne, sur 40 personnes déterrées, 17 montrent les signes les plus évidents du vampirisme et elles sont, « bien entendu », transpercées, décapitées, incinérées !

En 1733, *Dissertatio de Vampiris Serviensibus* de J.H. Zopft (Halle)

En 1742, *Dissertation sur l'incertitude des signes de la mort et l'abus des enterrements précipités* Traduction par Jacques-Jean Bruhier d'Ablaincourt (1685-1756) de Jacques Bénigne Winflow (1669- ?) (plusieurs personnes ainsi enterrées et déterrées plus tard présentaient des signes qui les firent soupçonner de vampirisme)

En 1743, *l'Histoire de l'Empire ottoman* du prince moldave Dimitri Cantemir (1673-1723) (où l'on parle de Vlad l'Empaleur) est traduite en français à Paris

En 1744, *Hermippus redivivus ou le triomphe du sage sur la vieillesse et le tombeau contenant une méthode pour prolonger la vie et la vigueur de l'homme* du docteur Johannes Heinrich Cohausen (1665-1750) contient notamment une recette d'extraction du fluide vital !

En 1746, *Dissertatio ... Traité sur les revenants en corps, les excommuniés, les oupires ou vampire broucolaque de Hongrie, de Bohême, de Moravie et de Silésie ...* de Dom Augustin Calmet (1672-1757), de l'abbaye de Sénones, célèbre exégète de la Bible ...

En 1748, Ossenfelder (Allemagne) consacre un court poème *Der Vampir* au vampire dans une revue allemande qui se fait l'écho de la controverse sur les vampires née en 1732 à partir d'une enquête en Serbie ...

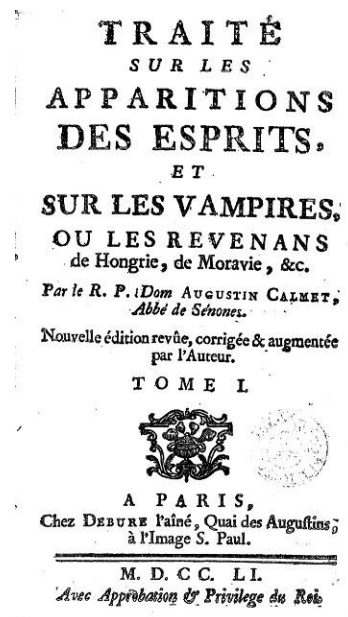
"*Les revenants de Hongrie, les vampires, sont des hommes morts depuis un temps considérable, quelquefois plus, quelquefois moins long, qui sortent de leurs tombeaux et viennent inquiéter les vivants, leur sucer le sang, leur apparaissent, font le tintamarre à leur porte et enfin causent la mort.*" in *Vampires de la Hongrie et de ses alentours* de Dom Augustin Calmet (1749)

La même année, le pape Benoît XIV, Prospero Lambertini (1675-1758), consacre quelques pages aux vampires dans le livre IV de la seconde édition du *De Servorum Dei Beatificatione et de Beatorum Canonizatione* (Rome)

"*Au mois de février 1750, on ouvre le tombeau d'une ancienne famille dans le comté du Devonshire en Angleterre : parmi beaucoup d'ossements, et de nombreux cercueils pourris, on trouve une caisse de bois intacte : on l'ouvre par curiosité ; on y trouve le corps d'un homme tout entier ... la barbe ... longue de 4 pouces. (plus de 10 cm)
Le registre de la paroisse témoigne qu'après l'an 1699, aucune personne n'a été ensevelie dans cette fosse ... "*

Ce fait est relaté dans un petit traité anglais imprimé à Londres en 1751 et repris dans le *Rapport Médical sur les Vampires* de Gérard van Swieten (1700-1772), rédigé en 1755 à la demande de Marie-Thérèse d'Autriche !

En 1751, *Traité sur les apparitions des esprits, revenants, corps, anges, démons et vampires de Silésie et de Moravie* de Dom Augustin Calmet (Paris 2 vol. 971 pages) sur les infestations vampiriques de son temps ... où il reprend l'histoire du broucolaque de 1702



"L'auteur raconte qu'en un certain village une femme étant venue à mourir, munie de tous ses Sacrements, fut enterrée dans le cimetière à la manière ordinaire.

Quatre jours après son décès, les habitants du village ouïrent un grand bruit et un tumulte extraordinaire, et virent un Spectre qui paroissoit tantôt sous la forme d'un chien, tantôt sous celle d'un homme, non à une personne, mais à plusieurs, et leur causoit de grandes douleurs, leur serrant la gorge, et leur comprimant l'estomac jusqu'à les suffoquer : il leur brisoit presque tout le corps, et les réduisoit à une faiblesse extrême, en sorte qu'on les voyoit pâles, maigres et exténués ... on ne se délivre des infestations des sorciers qu'en les déterrants, en leur coupant la tête, en les empalant ou les brûlant, ou leur perçant le cœur."

En Pologne, certains trempent un mouchoir dans le sang du cadavre, et le font boire à tous leurs parents "pour n'être point tourmentés."

L'auteur déclare qu'aucune personne censée, sérieuse et non prévenue, "*puisse témoigner avoir vu, touché, interrogé, senti, examiné de sang-froid ces revenants.*"

Petit traité anglais imprimé à Londres qui relate l'ouverture d'un tombeau dans le Devonshire : un vampire enterré avant 1699 !

En 1755, *Rapport Médical sur les Vampires* par Gérard van Swieten, à la demande de Marie-Thérèse d'Autriche :

"Les faits extraordinaires peuvent se ramener à deux points :

1° Que les cadavres de sorciers posthumes, ou vampires, ne pourrissent pas, mais demeurent entiers et souples ;

2° Que ces vampires inquiètent les vivants par des apparitions, rumeurs et suffocations, etc."

"Vampire, c'est le nom qu'on a donné à de prétendus démons qui tirent pendant la nuit le sang des corps vivants, et le portent dans ces cadavres dont l'on voit sortir le sang par la bouche, le nez et les oreilles.

Le P. Calmet a fait sur ce sujet un ouvrage absurde dont on ne l'aurait pas cru capable mais qui sert à prouver combien l'esprit humain est porté à la superstition." in *Encyclopédie de Diderot et d'Alembert* (1755 ?)

Dans cette même *Encyclopédie*, on trouve un curieux article intitulé succion : "C'est l'action de sucer. Il y a dans les troupes du roi des soldats qu'on appelle superstitieusement pour la cure des plaies, et principalement celles qui sont faites par instrument piquant, et qui pénètrent dans la cavité de la poitrine ou du bas-ventre.

Ces hommes n'ont aucune idée de la chirurgie ; ils le signifient eux-mêmes : ils "pensent du secret", c'est leur expression.

Ce secret consiste à sucer les plaies, à y faire couler ensuite quelque peu d'huile et de vin, en marmottant quelques paroles et disposant les compresses en forme de croix.

...

... les blessés qui seraient d'une bonne constitution ne risqueraient pas moins de la part d'un suceur qui aurait quelque mauvaise disposition."

En 1756, on peut lire dans *la Clef du cabinet des princes* ... : « *VAMPIRES* (les extravagances sur les) se renouvellent dans la haute Silésie : on cherche le moyen de les détruire. »

En 1761, le naturaliste Buffon donne le nom de "vampires" à des animaux : des chauves-souris ... suceuses de sang ...



"Vampire : nom qu'on donne en Allemagne à des êtres chimériques, à des cadavres qui, suivant la superstition populaire, sucent le sang des personnes qu'on voit tomber en phthisie." in *Dictionnaire de l'Académie française* (4^{ème} édition 1762)

En 1764, "On chercha si on ne trouverait pas dans l'Ancien testament ou dans la mythologie quelque vampire qu'on pût donner pour exemple ...

Ainsi les rois ne sont pas, à proprement parler, des vampires.

Les vrais vampires sont les moines qui mangent aux dépens des rois et des peuples ...

Le résultat de tout ceci est qu'une grande partie de l'Europe a été infestée de vampires pendant cinq ou six ans, et qu'il n'y en a plus ...

Le révérend Père Calmet, prêtre, bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes de Sainte-Hidulphe, abbé de Sénone, abbaye de 100 000 livres de rente, voisine de 2 autres abbayes de même revenu, a imprimé et réimprimé l'histoire des vampires, avec l'approbation de la Sorbonne ... " in *Dictionnaire philosophique* de Voltaire

Rousseau écrit à l'archevêché de Paris : "S'il y a dans le monde une histoire attestée, c'est celle des vampires. Rien n'y manque : procès-verbaux, certificats de notables, de curés, de magistrats ; la preuve juridique est des plus complètes : avec cela, qui est-ce qui croit aux vampires ?"

En 1771, *lettres à une illustre morte décédée en Pologne depuis peu de temps* de Louis-Antoine de Caraccioli (1719-1803) (compendium consacré aux histoires de vampires)

En 1773, la *Lenore* (poème) de Gottfried August Bürger (1747-1794) (traduit en 1830 par Gérard de Nerval) personnifie la mort sous les traits d'une jeune fille revenue de l'au-delà et dont les étreintes amoureuses sont fatales ...

En 1774, *Dissertatione sopra i Vampiri ...* (Naples) de Giuseppe Davanzati (1665-1755), archevêque de Florence et Patriarche d'Alexandrie (compendium consacré aux histoires de vampires)

En 1781, *Rapport médical sur les Vampires* de Gérard Van Swieten (Naples)

En 1789, *Hermippus redivivus, ou le triomphe du sage sur la vieillesse et le tombeau, contenant une méthode pour prolonger la vie et la santé de l'homme*, traduit de l'anglais par M. de la Place du Dr Cohausen (Paris)

En 1793, *la Fiancée de Corinthe* de Goethe, inspirée d'une histoire de Phlegon de Tralles (137), personnifie la mort sous les traits d'une jeune fille revenue de l'au-delà et dont les étreintes amoureuses sont fatales ... (peut-être copié sur la *Lenore* de Burger de 1773)

En 1796, le Docteur Johann Erhard nomme *melancholia vampyrismus* la maladie où le malade se croit tourmenté par un mort et où le corps se trouve dans une sorte d'état d'hibernation ...

XIX^{ème} siècle

En 1804, *Le Manuscrit trouvé à Saragosse* de Jean Potocki

"*Les vampires ne sont pas alors des monstres buveurs de sang mais des apparitions fantômatiques, belles et séductrices, dont les étreintes amoureuses apportent la mort en même temps que la passion et le plaisir.*" (succubes ?)

En 1815-1820, *la Vampire* d'Ernst Theodor Amadeus Hoffmann (conte en allemand), nouvelle tirée des *Contes des frères Sérapion*

En 1816, Prosper Mérimée (1803-1870) est (serait ?) témoin d'un cas de vampirisme en Serbie : il en publiera une histoire en 1827 ;

La même année, Géraldine est une vampire dans *Christabel*, poème en anglais de Samuel Taylor Coleridge (1772-1834)

En 1818, *La Belle Dame sans merci* poème en anglais de John Keats (1795-1821)

En 1819, en Angleterre, Lord Ruthven est *The Vampyre : A Tale* du Docteur John William Polidori (1795-1821), docteur et ami de Lord Byron (1788-1824) qui en aurait été le modèle, ouvrage qui inspira 80 ans plus tard le célèbre *Dracula* de Bram Stoker :



Byron

"*Cette superstition s'est étendue avec quelques légères variations à travers toute la Hongrie, la Pologne, l'Autriche et la Lorraine, où existait la croyance que les vampires absorbaient, de nuit, une certaine portion du sang de leurs victimes qui devenaient émaciées, perdaient leurs forces et succombaient rapidement de consommation, tandis que ces suceurs de sang humains s'engraissaient, et que leurs veines devenaient distendues jusqu'à un tel état de grosseur qu'elles occasionnaient l'échappement du sang par toutes les ouvertures du corps, et même par les pores de la peau ...*"

En 1820, Charles Nodier (1780-1844) fait connaître en France *le Vampyre* du Docteur Polidori et en édite une suite intitulée *Lord Ruthwen ou les vampires* attribuée à Cyprien Bérard et jouée en pièce de théâtre

Histoire des vampires et spectres malfaisans avec un examen du vampirisme par Collin de Plancy (Jacques Albin Simon) (Paris) ;

Lamia de John Keats (Anglais) ;

Le vampire (pièce de théâtre) de Pierre de la Fosse ;

1820-1822 *Smarra ou les démons de la nuit* de Charles Nodier dans le recueil *Infernalìa* (ou *Infernaliana*)

En 1823, *Laisse dormir les morts !* de Raupach (1728-1818 Allemand)

En 1825, *La Vampire, ou la Vierge de Hongrie* de Etienne-Léon de Lamothe-Langon (1786-1864, sous-préfet de Toulouse en 1811 mais aussi romancier et auteur de mystifications historiques, notamment son *Histoire de l'Inquisition en France*)

En 1827, *les ballades de la Guzla*, où Prosper Mérimée raconte un cas de vampirisme dont il a été le témoin en Serbie en 1816

En 1831, *Albertus* de Théophile Gautier (1811-1872) ;

Der Vampirismus im neunzehnten Jahrhundert de Friedrich Alexander Simon (Hambourg)

En 1835, *Vij* de Nicolas Gogol (1809-1852, Russe)

En juin 1836, "*On a dit que c'était une goule, un vampire femelle ... elle se précipita sur ma blessure qu'elle se mit à sucer avec un air d'indicible volupté. Elle avalait le sang par petites gorgées, lentement et précieusement, comme un gourmet qui savoure un vin de Xérès ou de Syracuse ; elle clignait des yeux à demi, et la pupille de ses prunelles vertes était devenue oblongue au lieu de ronde ... elle recommençait à presser de ses lèvres les lèvres de ma plaie pour en faire sortir encore quelques gouttes rouges. Quand elle vit que le sang ne venait plus, elle se releva l'œil humide et brillant, plus rose qu'une aurore de mai, la figure pleine, la main tiède et moite, enfin plus belle que jamais et dans un état parfait de santé.*" in *la morte amoureuse* (en feuilleton dans *La Chronique de Paris*) de Théophile Gautier

En 1838, *Ligeia* et *Morella* deux nouvelles d'Edgar Allan Poe (1809-1849, Américain)

En 1839, *Dictionnaire de la Conversation et de la Lecture* : « *Le vampire ne s'attaque qu'aux seins de neige d'une jeune fille au cœur brûlant, d'un adulte dans la fraîcheur de la santé, et surtout aux gens de distinction, aux riches toujours bien nourris.* »

En 1841, *Didascalìa* traite des vampires ;

Oupires d'Alexeï Konstantinovitch Tolstoï (1817-1875, Russe) ;

Gaspard de la nuit (3^{ème} livre poème) de Aloysius Bertrand (1807-1841)

En 1844, *la vie du sang au point de vue des croyances populaires* discours prononcé le 19 avril par le Professeur R. d'Amador (Montpellier)

Pour Charles Nodier, le Vukodlack, vampire de Croatie : "*... dans presque toutes les familles, c'est un homme de bien, souvent l'exemple et le conseil de sa tribu, souvent son juge ou son poète, il redoute et déteste sa "maladie" et recourt, pour s'y soustraire, aux remèdes de la médecine, aux prières de la religion, à la section d'un muscle, à l'amputation d'une jambe, au suicide parfois, il exige qu'à sa mort ses enfants traversent son cœur d'un pieu et le clouent à la planche du cercueil pour affranchir son cadavre dans le sommeil de la mort de l'instinct criminel du sommeil de l'homme vivant :*

aberration mentale qui se borne presque toujours à l'illusion intuitive du pauvre malheureux, mais qui peut s'accomplir avec le concours du cauchemar et du somnambulisme ... "

En 1845, *De la Folie, considérée sous le point de vue pathologique, philosophique, historique et judiciaire* par Louis-Florentin Calmeil :

"La nature des aliments dans des régions où le pain était composé en partie d'écorces moulues, l'ignorance la plus grossière, en confondant le météorisme d'un cadavre qui entre en décomposition avec la turgescence des individus vivants, contribuaient ... à éterniser les souffrances du vampirisme dans les Etats du Nord."

En 1846, *Histoire curieuse et pittoresque des sorciers, devins, magiciens ... vampires, spectres ... depuis l'antiquité jusqu'à nos jours* Revue et augmentée par Fornari de Mathias de Giraldo (Paris)

En 1847, *la Famille du Vourdalak* d'Alexei Tolstoï

Varney the Vampire : or the Feast of Blood, anonyme anglais attribué à Thomas Prest (ou Priskiett) ou James Malcom Rymer, sous forme de feuilleton (868 pages et 220 chapitres !)

En 1849, "*Voici Madame Grégoriska qui était toute prête à faire de votre bon marchand de Bâle en Suisse un vampire polonais, valaque ou hongrois.*" in *le bracelet de cheveux* d'Alexandre Dumas ;

Les Mille et un Fantômes et *histoire de la dame pâle* du même auteur

En 1850 (?), *Les Monts carpathes* d'Alexandre Dumas

En 1851, *Le Vampire* d'Alexandre Dumas père

En 1853, *la Baronne trépassée* de Ponson du Terrail

En 1856, *les Drames de la mort* de Paul Féval

En 1857, lorsqu'il parvint enfin à publier *les fleurs du mal*, Charles Baudelaire dut en retirer *les métamorphoses du vampire*, jugées immorales et obscènes par la censure

En 1859, dans *la légende des siècles*, Victor Hugo parle du Dracula historique et de sa forêt de pals !

En mars 1859, le *Harpers* publie *Qu'était-ce* de Fritz James O'Brien qui inspira le *Horla* de Maupassant (1885) :

"*Quelque chose tomba, me sembla-t-il, du plafond, écrasa ma poitrine, et l'instant d'après, deux mains osseuses serrèrent ma gorge, comme pour m'étouffer ... mon agresseur était complètement nu, mord par des dents aiguës à l'épaule, au cou et à la poitrine ... deux mains vigoureuses et habiles ...*

Cela respirait. Je sentais sa chaude haleine contre ma joue.

Cela se débattait férocement. Cela avait des mains qui m'entouraient. Sa peau était aussi douce que la mienne.

C'était là, étroitement serré contre moi, aussi dur que la pierre, et cependant totalement invisible ... Son poids était environ celui d'un garçon de 14 ans ... sa forme et ses traits étaient humains. Cela avait une bouche, une tête ronde, polie, sans cheveux, un nez qui cependant était peu proéminent, des mains et des pieds semblables à ceux d'un garçon ... Cela avait une forme humaine à la vérité, mais difforme, gauche, horrible. Cela était petit, ne mesurant guère plus d'1m40, et les membres révélaient une musculature exceptionnelle. Le visage surpassait en hideur tout ce qu'on pouvait imaginer ... C'était la physionomie d'un vampire. Il eut été capable, semblait-il, de se nourrir de chair humaine."

Le même auteur publia aussi *la chambre perdue* :

" ... le garçon nègre originaire du Congo, qui ressemblait à un vampire ... l'air furieux et maussade. Il se déplaçait sur les parquets muets d'un pas traînant et silencieux, si bien que sa noire silhouette émergeant des ténèbres ressemblait à un effrit peu docile, contraint de se révéler par la puissance supérieure de son maître ... Le démon me montra ses horribles crocs blancs, limés en forme de dents de scie ... "

En 1860, *le Chevalier ténèbre* de Paul Féval et *the mysterious stranger*

En 1863, *Apparitions* de Tourgueniev

En 1866, *Les Métamorphoses du Vampire* (in *les fleurs du mal*) de Charles Baudelaire

"M. Jobard, conservateur du Musée de l'Industrie de Bruxelles, estime que les vampires sont tout bonnement des hommes cataleptisés." in *Histoire naturelle des dragons* de Michel Meurger

"Le Dr Fortin, de Paris, cite le cas d'une très vieille dame, demeurant, en 1868, rue Rochechouart. Son âge était inconnu, on la disait vampire. Elle avait à son service des jeunes filles qu'elle appelait des "demoiselles de compagnie", lesquelles arrivaient en parfaite santé, puis dépérissaient à vue d'œil et mouraient assez rapidement.

Elle les remplaçait successivement, étouffant les plaintes des parents par un présent ou une somme d'argent.

Ces faits avaient donné l'éveil chez les voisins.

La dernière "demoiselle de compagnie" qu'elle eut à son service était la fille d'un cocher.

Quand ce dernier la vit dépérir comme toutes celles qui l'avaient précédée, il se rappela les bruits qui couraient sur la vieille dame à l'âge mystérieux, et il prévint le commissaire de police. Des médecins furent appelés.

Ils déclarèrent qu'il serait dangereux de laisser des enfants ou des jeunes personnes avec cette dame.

On lui retira la jeune fille ; une indemnité fut donnée au père, et la vieille vampire "mourut" quelques temps après." in *les sept principes de l'homme* du Dr Th. Pascal (1895)

Le *Moniteur Universel* du 7 avril nous apprend que, dans la nuit qui précède la Saint-André, chez les Moldaves, le vampire peut être contraint de porter sa tombe sur la tête !

Toujours en 1868, *les Chants de Maldoror* de Lautréamont

En 1869, *Lokis* de Prosper Mérimée

En 1871, *Carmilla* de Joseph Sheridan Le Fanu et *La Morte amoureuse* de Théophile Gautier

En 1875, *la Ville-Vampire* de Paul Féval

En 1877, *l'étrange histoire des vampires* de Paul Bonnat (Leipzig)



En 1880, *car la vie est dans le sang* de Francis Marion Crawford

En 1883, *la peur* (tirée des *contes de la bécasse*) de Guy de Maupassant

Dès 1884, Stanislas de Guaita, qui a la réputation d'être un mage noir (un vampire ?), ne sort plus de chez lui que le soir, pour chercher des livres rares ...

Mon article <http://esoterico.canalblog.com/archives/2020/06/04/38346849.html>

En 1885, *le Horla* de Guy de Maupassant, inspiré de la nouvelle *Qu'était-ce* de Fritz James O'Brien (1859)

En 1891, dans *le temple de Satan*, Stanislas de Guaita nous apprend que :

" ... la différence essentielle consiste en ceci précisément, que le loup-garou, tandis que sa forme astrale vagabonde au dehors, est un sorcier vivant qui sommeille dans son lit ; et que le vampire, au contraire, est un sorcier mort qui végète dans sa tombe ... "

En 1892, *le Château des Carpathes* de Jules Verne

En 1894, *le parasite et le vampire du Sussex* de sir Arthur Conan Doyle (le père de Sherlock Holmes)

En 1896, *Good Lady Ducayne* de Mary Elisabeth Braddon

En 1897, *Dracula* de Bram Stoker, inspiré du *Vampyre* du Dr Polidori (1819)

L'étrange orchidée de Herbert George Wells (1866-1946, auteur de *la machine à explorer le temps*, de *la guerre des mondes*, de *l'homme invisible* ...)

En 1898, on peut lire dans le *Dictionnaire Français-Latin* de Quicherat : "vampire : cadavre qui sort du tombeau pour venir sucer le sang des vivants, strix, strigis. au fig. vampire du Trésor ..."

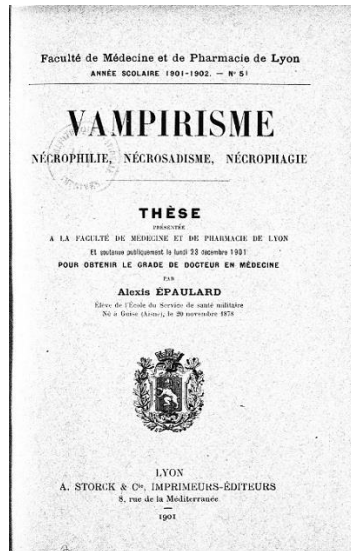
En 1899, *le Cirque et les forains* d'Henry Frichet

XX^{ème} siècle

Années 1900

En 1900, *la tombe* de Sarah de G. Loring

En 1901, dans sa thèse soutenue à la Faculté de Médecine de Lyon, *Vampirisme, nécrophilie, nécrosadisme, nécrophagie*, Alexis Epaulard désigne un nécrophile, Victor Ardisson, par l'expression "*le vampire de Muy*" ...



En 1902, *histoire de Chûgorô* de Lafradia Hean ;

Luella Miller de Mary Elisabeth Wilkins-Freeman

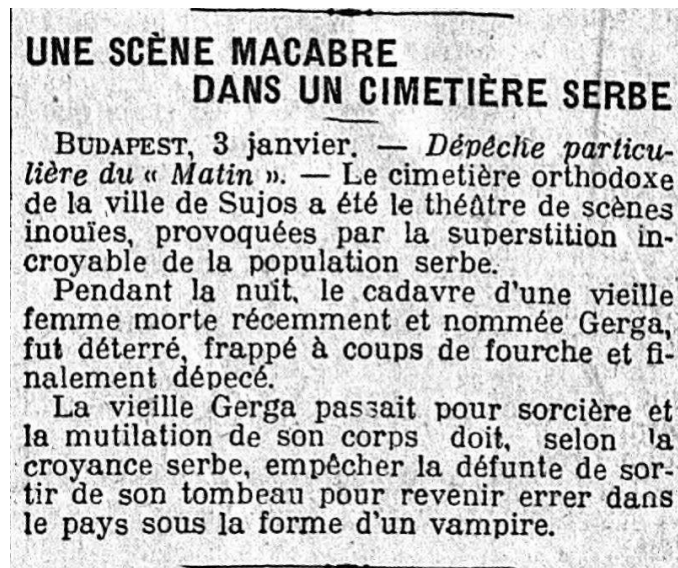
En 1905, *le comte Magnus* de Montague R. James

En 1909, 12 ans après son *Dracula*, Bram Stoker publie son *Draculina* ;

Le mystère martien et la guerre des vampires de Gustave Le Rouge

Années 10

Dans *Le Matin* du 4 janvier 1910



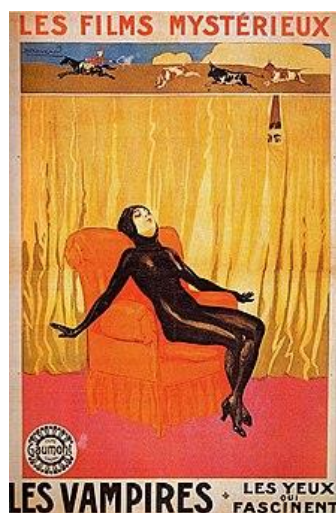
En 1911, *le transfert* d'Algernon Blackwood et *la maison des hommes vivants* de Claude Farrère

En 1912, *l'invité de Dracula* livre de Bram Stoker, publié par sa femme après sa mort ;

The room in the tower (la chambre dans la tour), nouvelle d'Edward Frederick Benson

En 1913, *le mausolée du père Lachaise* de Karl Hans Strol

En 1915, *les Vampires* de Louis Feuillade est le premier film de vampires : film muet en 10 épisodes d'une durée totale de 7 heures 20 !



En 1917, *Vampire* de Horacio Quiroga (Uruguay)

En 1919, *l'Entrevue* de Henri de Régnier ;

Le gardien du cimetière (nouvelle) de Jean Ray ;

L'épisode de *l'histoire de la cathédrale* de Montague R. James

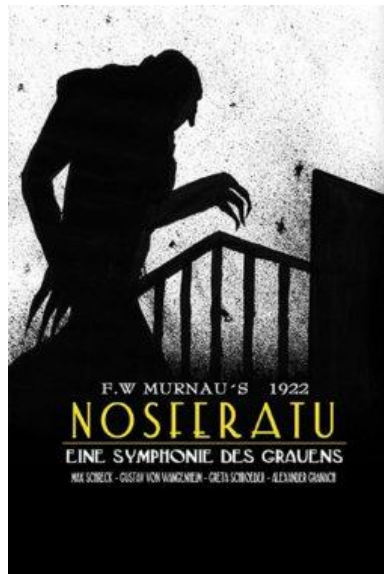
Années 20

En 1920 (?), *la jeune vampire* de J. H. Rosny Aîné (l'auteur de la guerre du feu) ;

La visite de J. H. Obereit chez les sangsues du temps de Gustav Meyrink (Autriche)

En 1922, *Vampir*, livre de Hans Heinz Ewers (auteur de *la Mandragore* Allemagne) ;

Nosferatu le vampire, film de F. W. Murnau avec Max Schreck, interdit aux mineurs !



En 1923, *Mrs Amworth* de E. F. Benson

En 1924 ou 1928, *le visage* et *Negotium Perambulans* de E. F. Benson

Dans *l'Ouest-Eclair* du 13 juillet 1924

**LES CRIMES
DE HAARMANN-LE-VAMPIRE**

— * —

HANOVRE, 12 juillet. — Haarmann, le boucher de Hanovre, qui est accusé d'une trentaine d'assassinats, vient de faire des révélations. Il a donné les noms de dix de ses victimes, mais on croit qu'il y en a plus de trente, tous des jeunes gens de 14 à 25 ans, que l'horrible personnage attirait chez lui. Il avait des rabatteurs, hommes et femmes; une dizaine ont été arrêtés.

Haarmann dépeçait les corps des victimes et jetait têtes et membres dans un canal qui charria pendant plusieurs mois des débris humains. Il aurait mis les autres restes en vente dans sa boucherie. On l'accuse même d'en avoir goûté.

Les journaux assurent que ces nouvelles auraient provoqué des troubles nerveux dans une partie de la clientèle féminine du boucher assassin.

Des scènes déchirantes ont eu lieu à la préfecture de police où sont exposés les vêtements retrouvés au domicile d'Haarmann et ayant appartenu à ses victimes.

Cette affaire sensationnelle et les mœurs déplorables qu'elle soulève cause une vive émotion dans tous les milieux.

En 1925, *quatre pieux de bois* de Victor Roman ;

La fin d'Illa (érotique) de José Moseli ;

L'ensorcelé de Edith Wharton

Le fœtus est considéré comme une sorte de vampire qui se nourrit du sang de sa mère !
Comment l'enfant "*continue à vivre et à s'accroître, une fois qu'il est privé de cet aliment primitif.*" in *Manuel* du docteur Dehaut ;

Le "vampire de Hanovre" est décapité pour 27 assassinats !

"Et je vis le cadavre du monstre. Aucune décomposition ne le souillait. Il était légèrement gonflé, et, par la bouche et le nez, du sang suintait ...

Le monstre était là devant moi, gonflé de sang, la peau vermeille ... "
in *le vampire* de Raymond Plion et René Virard (1925)

En 1927, *le canal* de Everil Worrel

En 1928, *et nul oiseau ne chante* de E. F. Benson ;

La maison maudite de Howard Philips Lovecraft ;

The Vampire, His Kith and Kin de Montague Summers (Londres) :

" ... il y a un lien entre le loup-garou werewolf et le vampire, et le lycanthropiste est susceptible de devenir, à sa mort, un vampire ... "

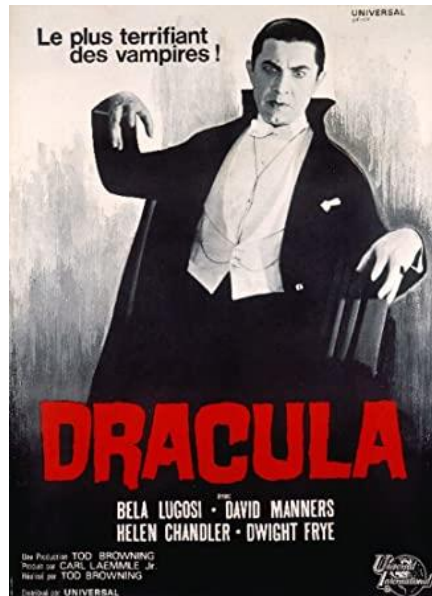
... "Ce mort-vivant a un corps qui est son propre corps. Il n'est ni mort ni vivant ; mais vivant dans la mort. Il est une anomalie ; un androgyne dans le monde spectral ; un paria parmi les monstres." ... "Son corps est toujours glacial ; sa peau très molle garde une pâleur mortelle, phosphorescente, mais ses canines acérées et voyantes scintillent entre ses lèvres sensuelles et rougeoyantes.

Ses ongles recourbés telles les serres d'un rapace sont sales et dégoûtent de sang ; son haleine, horriblement fétide, répand une odeur de pestilence et de chair corrompue. Enfin, ses cheveux sont rouges ... "

En 1929, *The Vampire in Europe* : Montague Summers y cite le *De Nugis Curialium* (1181-1193) ainsi que l'*Historia Rerum Anglicarum*

Années 30

En 1931, *Dracula* film de Tod Browning avec Bela Lugosi ;



Dans *Vampyr ou l'étrange aventure de David Gray*, film de Carl Theodor Dreyer, d'après *In a glass darkly* de Sheridan Le Fanu, on peut voir un ouvrage intitulé *Histoire curieuse des vampires* par le révérend père dominicain P.B. ;

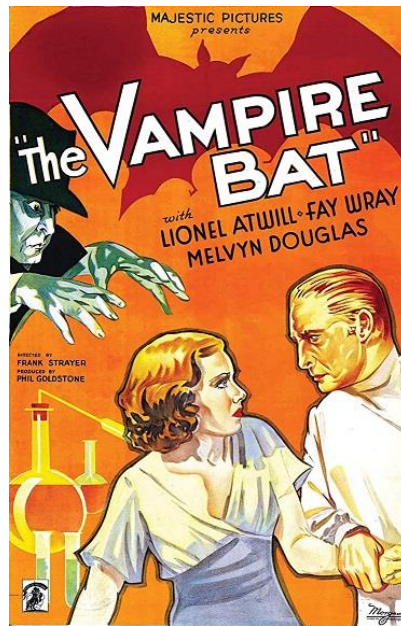
Le "vampire de Düsseldorf" est exécuté pour avoir bu le sang de 29 enfants et jeunes filles !



En 1933, *Shamleau* de Catherine L. Moore ;

La belle dame de D. H. Lawrence

En 1935, *the Vampire bat* film de Frank R. Strayer avec Fay Wray (qui jouera dans King Kong l'année suivante) ;



Dans *la marque du vampire*, un film de Tod Browning, le professeur Zelen nous apprend qu'il faut "découvrir leurs corps cadavériques ... il faut leur fendre le crâne d'un coup sec et placer un brin d'aubépine dans la plaie béante ... "

En 1935 ou 1939, *le visiteur venu des étoiles* et *la cape* de Robert Bloch

En 1936, *la fille de Dracula* ;

Mademoiselle Christina de Mircea Eliade

En 1937, *dans ma solitude* de Henri Kuttner

En 1939, *tourbillons de neige* de August Derleth, adepte de H. P. Lovecraft

Années 40

En 1940, *Drencula*, parodie érotique de Boris Vian ;

The thing from beyond de Wayne Robbins Ormond Gregory

En 1941, *over the river* de Peter Schyller Miller ;

L'artiste de lune de D. H. Keller

En 1942, *Masquerade* de Henry Kuttner

En 1943, *on ne raille pas le Diable* de Manly Wade Wellman ;

Le fils de Dracula film de Robert Siodmak

Pendant la seconde Guerre Mondiale, l'état-major américain organise une distribution gratuite du *Dracula* de Bram Stoker aux soldats qui allaient combattre en Europe ...

En 1944, *le retour du vampire* de Landers et *la maison de Frankenstein* ;

The bat is my brother (en français frères de sang) de Robert Bloch

En 1945, *le péril* (in *la cave aux crapauds*) de Thomas Owen ;

La maison de Dracula, film, et *le Vampire*, documentaire de 9 minutes de Jean Painlevé

Aleister Crowley (1875-1947), vers la fin de sa vie, se prend pour un vampire et se pique à l'héroïne !

Mon article <http://esoterico.canalblog.com/archives/2020/05/29/38331637.html>

En 1948, *Schloss Wappenburg* de David Scott-Moncrieff

Le 10 août 1949, John Haigh, le "vampire de Londres" est pendu pour le meurtre de 9 personnes, avec le motif avoué de boire leur sang !

Années 50

En 1950 (?), *moi vampire* de Maurice Limat

En 1954, *Je suis une légende*, livre de Richard Matheson (renouvelle, en l'inversant, le thème du vampirisme). En 2007 c'est un film avec Will Smith

En 1956, *les Vampires* film de Mario Bava ...

En 1957, *les Vampires* film de Riccardo Fredda

En 1958, films *the return of Dracula* et *le cauchemar de Dracula*

Années 60

En 1960, *Et mourir de plaisir* de Roger Vadim, libre adaptation du *Carmilla* de Sheridan Le Fanu ;

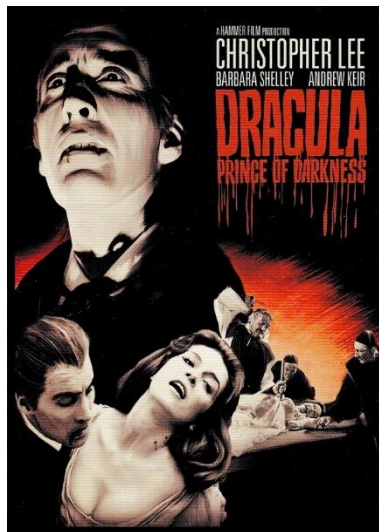
Le Masque du Démon de Mario Bava ;

Les maîtresses de Dracula de Terence Fisher

En 1961, *Hercule contre les vampires* film de Mario Bava ...

En 1964, *le Vampire de Dusseldorf* film de et avec Robert Hossein

En 1966, *Dracula prince des ténèbres*, film de Terence Fisher avec Christopher Lee



En 1967, *le Vampire a soif*, film de Vernon Sewell avec Peter Cushing ;

Le Bal des vampires film de et avec Roman Polanski ...

En 1968, *Dracula et les femmes*, film de Freddie Francis avec Christopher Lee

En 1969, *Jonathan et la vampire nue*, film de Jean Rollin

Années 70

En 1970, *les cicatrices de Dracula* et *Vampire lovers*, film de Roy Ward Baker avec Peter Cushing

En 1971, *Les Archives de Dracula*, livre de Raymond Rudorff

En 1972, *la saga de los Dracula* et *Dracula 73*, film de Alan Gibson avec Christopher Lee et Peter Cushing

En 1973, *Dracula vit toujours à Londres*, film de Alan Gibson avec Christopher Lee et Peter Cushing

La même année, on trouve un homme mort dans son appartement à New York : pendant la nuit, il s'était étouffé avec un morceau d'ail qu'il s'était mis dans la bouche. Partout dans sa chambre pendait de l'ail. Il y avait même une gousse d'ail coincée dans le trou de la serrure !

En 1974, films *du sang pour Dracula* et *les compagnes de Dracula*

En 1975, *Salem (Jerusalem lot)*, livre de Stephen King

En 1976, *Entretien avec un vampire* livre d'Anne Rice ;

Dracula père et fils, film d'Edouard Molinaro avec Christopher Lee (et le comique français Bernard Menez !)

En 1978, *Nosferatu fantôme de la nuit*, film de Werner Herzog avec Klaus Kinski

En 1979, *Dracula*, film de John Badham avec Frank Langella ;

Le Vampire de ces dames, film de Stan Dragoti avec George Hamilton ;

Les Vampires de Salem, film de Tobe Hooper (5 ans après son *massacre à la tronçonneuse*, d'après le *Salem* de 1975 de Stephen King, avec David Soul, oui, le Hutch de Starsky et Hutch ! et James Mason)

Années 80

En 1983, *les Prédateurs* de Tony Scott (3 ans avant son *Top Gun*) avec David Bowie, Catherine Deneuve et Susan Sarandon

En 1984, *Lifeforce* (vampire extraterrestre) avec Mathilda May

En 1985, *Vampire, vous avez dit vampire ?* un film de Tom Holland avec le regretté Roddy McDowall

En 1987, la nouvelle vague des vampires avec *Near Dark* (Aux frontières de l'aube) de Kathryn Bigelow et *Génération perdue* de Joël Schumacher avec Kiefer Sutherland



En 1988, *Vampire, vous avez dit vampire 2*

Années 90

En 1992, le *Dracula* de Francis Ford Coppola



En 1993, dans *Rêves et cauchemars* de Stephen King :

" ... il crut sentir des effluves de cryptes anciennes et de tombeaux scellés dans son haleine ... son haleine évoquait un quartier de viande grouillant de mouches ... "

Fin 1994, *Entretien avec un vampire* avec Tom Cruise et Brad Pitt (d'après l'ouvrage d'Ann Rice)

En 1996, *une nuit en enfer* avec George Clooney

En 1997, *Vampires* de John Carpenter (*the Thing, Halloween ...*) avec James Wood

En 1997, la série *Buffy contre les vampires*

A suivre ...